

Proposition

MÉANDRES HUMAINS

INSPIRATIONS

« Le printemps est miraculeux après l'hiver infini. Les nouvelles pousses émergent autour de la maison et les pommiers se drapent de fleurs. Je marche le long du fleuve en regardant le sol déroulé sous mes pieds. Je lève la tête vers le Nord et une vision incroyable se déploie devant mes yeux. Des bâtiments majestueux s'élèvent pour gratter le ciel. Leurs parvis, forment un grand parterre composé de jardinets et de havres de détente. Je croise des multitudes humaines irrigant Ville-Marie transformée en métropole exubérante. Des citoyens vêtus d'habits discutent sérieusement d'affaires, d'autres, assis à l'ombre d'un pommier, se partagent des confidences. Des étudiants profitent d'un pique-nique pour débattre de philosophie et d'éthique. Des parents regardent d'un œil rassuré leurs enfants enjambant de doux vallons. Déambulant parmi eux, des visiteurs de toutes origines, langues et classes alternent leur regard entre le Mont Royal dans toute sa splendeur et le spectacle éternellement renouvelé de la vie urbaine. » - rêverie de James McGill.

MEANDRES HUMAINS prend le parti de raconter une histoire, un conte puisé dans le génie du lieu et inspiré d'un passé mythique et imaginaire. Une archéologie fictive relatant la redécouverte d'un paysage originel idéalisé et enfoui : celui de la Ville-Marie de nos ancêtres pionniers. Un passé peuplé de héros plus grands que nature, d'Iroquois farouches, de vastitudes indomptées et d'un Mont-Royal grandiose. Un paysage dont la topographie relate l'ascension du Fleuve vers la « Côte-à-Baron » puis vers le Mont Royal. Un paysage urbain immersif se dévoile, autrefois sauvage, maintenant pacifié par le Campus McGill et les édifices en verre, puis transformé par la modernité du transport. Ancré dans la mémoire mais dépourvu de nostalgie, Méandres Humains pose un regard optimiste sur cette antichambre urbaine qu'est l'avenue McGill College, avec un aménagement précurseur, résolument engagé vers l'épanouissement des citoyens.

INTENTIONS

Pour ce faire, l'entièreté de l'avenue est destinée à devenir un grand parc urbain du centre-ville. Les intentions fondatrices sont les suivantes :

1. La piétonnisation totale de l'avenue hormis l'emprise des rues transversales, la finalité étant de créer un moment de pause sur Ste-Catherine et une oasis de détente dans le quartier des affaires ;
2. Le verdissement extensif des surfaces dures et imperméables de l'avenue, comme si le couvert végétal de la Montagne avait dévalé la pente en « éboulements » vers le Fleuve ;
3. La réappropriation ludique par les citoyens de l'emprise de l'avenue et ce, de façon permanente ;
4. La valorisation du Montréal souterrain et l'amplification de la perspective visuelle vers le Mont Royal dont une percée visuelle spectaculaire celle à partir de la future station du REM ;
5. Le retrait complet de toutes les voitures à l'exception du seul accès véhiculaire entre le boulevard de Maisonneuve et le stationnement souterrain du Centre Eaton.
6. Un aménagement narratif qui encapsule et revitalise la mémoire du lieu tout en matérialisant l'identité et la culture singulières de Montréal.

COMPOSITION

Ce « palimpseste » habité que deviendra l'avenue McGill College se déploie en trois grands gestes :

1. Les « Méandres », une ascension par un sentier déambulatoire entièrement accessible, qui lie les principales adresses de l'avenue et met leurs parvis en valeur ;
2. Les « Embâcles paysagers », une topographie dynamique inspirée du fleuve, qui matérialise des aires de détente abondamment végétalisées ;
3. Le « Tracé historique », moment fort de la mémoire du lieu affirmé par un axe bordé d'arbres à grand déploiement, son emprise reprenant marquant celle de l'avenue McGill College d'origine ;

Cinq escales ponctuent la promenade :

1. Le « Parvis » en face de Place Ville-Marie offre une esplanade dégagée pour l'aménagement de terrasses, les événements et les installations thématiques/saisonniers ;
2. L'« Estrade » deviendra l'observatoire incontournable de la marée humaine de la Sainte-Catherine ;
3. La « Percée visuelle » est l'un des moments forts du parcours exposant le Montréal souterrain et révélant un point de vue inédit et spectaculaire sur le Mont Royal ;
4. La « Clairière » est l'oasis familiale à mi-parcours de la montée de la « cote-à-baron »;
5. Le « Belvédère » propose un point de vue imprenable sur la scénographie du quotidien de l'avenue.

MÉANDRES HUMAINS arbore une configuration asymétrique révélant une caractéristique de la trame urbaine montréalaise : son orientation « faussement » nord-sud ensoleillée à l'Est. Avant-gardiste, la composition formelle fusionne les deux cultures fondatrices : la rigueur géométrique du jardin français avec le parcours pittoresque du jardin anglais.

